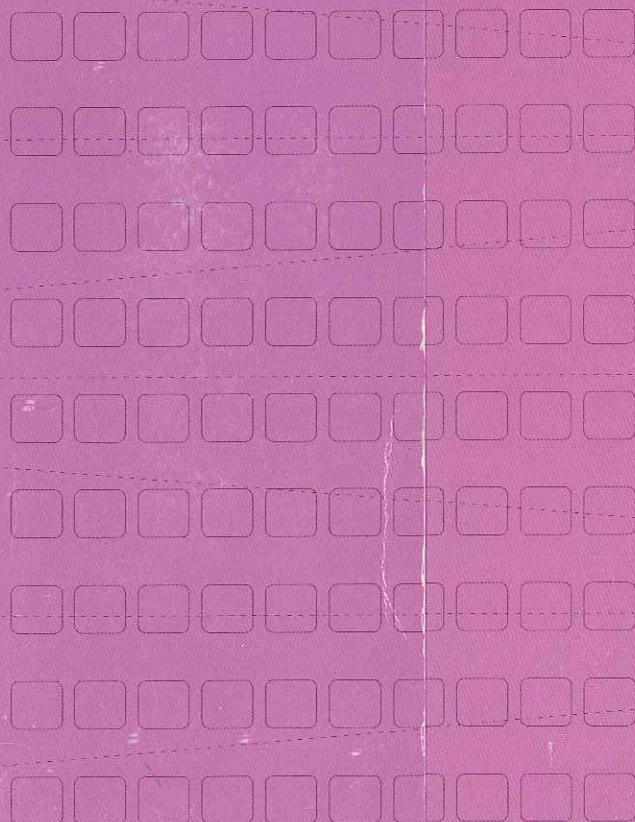


BÜROPLANUNG: DEN FAKTOR MENSCH NICHT VERGESSEN!

PLANIFICATION DE BUREAUX: NE PAS OUBLIER LE FACTEUR HUMAIN!



VISO

ARCHITEKTUR
ARCHITECTURE

05 | 2008

Von Lissabon über Warschau bis nach Vardø in Norwegen
De Lisbonne par Varsovie et jusqu'a Vardø en Norvège

KraftWerk: Together alone
KarftWerk: Ensemble et seuls

„Die Stärke eines Projekts liegt in der Begegnung“
„La force d'un projet réside dans la rencontre“

Doppelwohnhaus

Ort: Maracon VD

Bauherrschaft: privat

Ausführung: im Bau

Der Ausgangspunkt der Bauherrschaft war die Planung einer Einfamilienvilla in Maracon. In diesem Dorf auf dem Land sind die meisten Wohnhäuser ehemalige Bauernhäuser. Nach Ansicht der Architekten wäre eine klein dimensionierte Villa in diesem Kontext etwas atypisch gewesen. «Die Kraft eines Projektes liegt in der Begegnung mit der Bauherrschaft. Wenn ein Kunde uns ein Projekt anvertraut, prüfen wir seine Ideen und sein Programm, seine realen Erwartungen, die sich hinter den Wünschen, die er vielleicht nicht formulieren kann, verstecken. Wir zögern nie, andere Lösungen vorzuschlagen, und genau das haben wir im Falle dieses Projekts gemacht», erklärt Manuel Bieler. Sie schlagen ein Doppelwohnhaus vor, das die Fläche des Grundstücks maximal ausnützt, um so ein Gebäude mit grösseren Proportionen in die Landschaft zu integrieren und sich den üppigen Dimensionen der Bauernhöfe in der Umgebung anzunähern. Eine genaue Analyse des Umfeldes enthüllt ein in der Region typisches Bauprinzip: Die Wohnhäuser sind in Schichten aufgebaut, sie werden von tragenden Innenwänden geformt, welche die Struktur der Bauernhöfe stützen; sie verfügen ausserdem über Querstrukturen, die auch funktionelle Aufgaben erfüllen, d.h.; auf der Rückseite des Hauses befindet sich eine so genannte Scheunenbrücke, die es erlaubt, das Gebäude zu durchqueren. «Wir wollten die tragende Innenwand, dieses traditionelle Element, im Gebäude neu interpretieren, damit die beiden Wohnbereiche trennen und aus dem ganzen Haus gleichzeitig eine kohärente Einheit bilden. Wir haben auch ein anderes typisches Element neu interpretiert, nämlich den Durchgang, auch Scheunenbrücke genannt, der ein gemeinsames Element in diesem geteilten Wohnhaus geworden ist. Dieses Gebäude ist sehr lang gezogen und stimmt so mit der Anordnung der bestehenden Bauernhöfe überein, die rechtwinklig zur Strasse stehen», präzisiert Laurent Saurer. Das Gebäude hat stark vorspringende Vordächer, in Annäherung an die traditionellen Bauernhäuser, aber auch mit dem Zweck, die Energiekapazitäten zu verbessern, da sie im Sommer vor Überhitzung durch die Glasfassade schützen und im Winter die Wärme zurückhalten.

516 Wohngebäude in Maracon VD.

516 Logements à Maracon VD.

Logements

Lieu: Maracon VD

Maître de l'ouvrage: privé

Date: chantier en cours

La donnée de départ du maître d'ouvrage était de concevoir une villa individuelle à Maracon. Dans ce village rural, la majorité des habitations sont d'anciennes fermes. Aux yeux des architectes, la petite taille d'une villa aurait été un peu atypique dans ce contexte. «La force d'un projet réside dans la rencontre avec un maître d'ouvrage. Quand un client nous confie un projet, nous questionnons ses idées et son programme, ses attentes réelles derrière celles qu'il n'arrive peut-être pas à formuler. Nous n'hésitons jamais à proposer autre chose, et c'est ce que nous avons fait dans le cas de ce projet», explique Manuel Bieler. Ils suggèrent un logement de deux habitations pour exploiter la surface du terrain au maximum et intégrer un bâtiment qui ait une échelle supérieure à celle d'une villa mitoyenne, plus proche des volumes généreux des fermes environnantes. Une analyse fine du contexte révèle un principe constructif typique de la région: les habitations ont une implantation en strates, elles sont formées de murs de refend intérieur qui soutiennent la structure des fermes et ont des structures traversantes pour des raisons aussi fonctionnelles, c'est-à-dire qu'il y a un pont de grange à l'arrière qui permet de traverser le bâtiment. «Nous voulions réinterpréter le refend, cet élément traditionnel, dans le bâtiment, pour séparer les deux espaces tout en rendant cet ensemble cohérent. Nous avons aussi réinterprété un autre élément typique, le passage, aussi appelé le pont de grange, qui est devenu un élément commun au logement partagé. Ce bâtiment est très en longueur et rejoint ainsi l'implantation des fermes existantes, perpendiculaire à la rue», précise Laurent Saurer. Le bâtiment a des avant-toits très proéminents, en référence à la ferme traditionnelle, mais aussi pour améliorer les capacités au niveau énergétique, puisqu'ils protègent des surchauffes en été causées par la façade vitrée et permettent de conserver la chaleur en hiver.

